

Jardins ouvriers et jardins familiaux

On nous écrit : Dernièrement nous vous avons rendu attentif sur la nécessité et l'importance de cette question sur le plan économique et hygiénique. Nous voudrions vous donner plus de détails sur ce que nous avons amorcé la dernière fois.

Sur le plan économique : Beaucoup de femmes à la maison apprécieraient de disposer de légumes pour le besoin quotidien, surtout en hiver lorsqu'ils sont chers. Parmi elles, combien seraient contentes, de rendre visite à leurs légumes du jardin ! On mange avec un meilleur appétit les légumes plantés personnellement. On pourrait également planter des arbres fruitiers ainsi que des arbustes tels que groseilliers, framboises, fraisiers, pour que nous disposions de fruits pour le dessert durant l'année. Les fruits cueillis frais de l'arbre ont un autre goût que ceux qu'on achète au prix fort dans le commerce ou que l'on trouve sur les étals des marchés, stockés un certain temps voire récoltés trop tôt. Les amis des fleurs pourraient conjointement avec les légumes et les fruits, compléter la diversité. Il existe une panoplie d'arbustes et de plantes vivaces à feuillage persistant à un prix raisonnable, qui une fois plantés, refleurissent chaque année. Nous pensons par exemple au rosier sauvage qu'on pourrait greffer soi-même ou par un spécialiste...etc.

Sur le plan hygiénique : Ici on trouve encore plus des avantages. Nous savons que, et particulièrement dans les villes, nous avons à combattre deux fléaux que sont l'alcoolisme et la tuberculose. Pour les combattre, la vie au jardin familial est un des meilleurs remèdes.

Contre l'alcoolisme : dans les usines comme dans les bureaux, le travail journalier de huit heures est en vigueur, et nous ne sommes pas les derniers, à reconnaître l'utilité de ce progrès social. Que font donc tant d'ouvriers et d'employés en été après leur travail ? Ne serait-ce pas bien et agréable pour la femme à la maison de voir le mari rentrer du jardin ? Ce serait sain et fortifiant de voir ces hommes en quittant le travail de l'usine ou du bureau où règne souvent un air étouffant, d'aller dans leur jardin, une ou deux heures, pour s'oxygéner ! Il va de soi, que la parcelle ne doit pas être trop grande, pour éviter un travail fatigant. Le jardinage devrait être vu sous l'angle du sport et d'une activité plein-air.

La vie familiale serait alors plus agréable si la femme, après avoir terminé les tâches manuelles dans l'après-midi, pourrait se rendre au jardin, accompagnée des enfants cherchés à l'école afin qu'ils puissent donner quelque peu un coup de main ou achever leurs devoirs à l'extérieur. Le soir, le mari rejoint les siens au jardin.

Contre la tuberculose : Beaucoup de familles du milieu ouvrier sont obligées d'habiter dans d'anciens et petits logements situés dans une ruelle où un simple rayon de soleil se fait rare. C'est ici que cette terrible maladie trouve une récolte abondante et combien d'enfants n'ont pas bonne mine ? Au jardin, même si ce n'est qu'une ou deux heures dans la journée, les poumons sont tonifiés et les dangereux bacilles ne trouvent pas un terrain favorable. Les enfants auront bientôt une meilleure mine ; c'est surtout eux qui ont besoin de soleil et d'air pour leur développement.

Nous allons prochainement nous atteler à l'organisation des jardins ouvriers et familiaux, comment nous concevrons, à l'exemple d'autres villes, la création, l'attribution et l'utilisation. Nous lançons à nouveau un appel pressant, aux personnes intéressées, de s'inscrire sur la liste prévue. Des inscriptions sont aussi recueillies auprès de Monsieur KUNTZ Bureau social le samedi de 16h à 18h.

Journal de Sélestat du 12-01-1925.

Traduction réalisée par J-L GOLLING